#### FICHE TYPE D’INVENTAIRE DU PCI

**REGION : SD**

**DEPARTEMENT : SDH**

#### Numero de la fiche : SNSD12SDH\_001\_2019

|  |  |
| --- | --- |
| **1.** | **IDENTIFICATION DE L’ÉLÉMENT DU PCI** |
| 1.1. | Nom de l’élément du PCI tel qu’il est employé par la communauté concernéeKANKOURANG |
| 1.2. | Titre de l’élément du PCI ‒ avec indication du (des) domaine(s) du PCI concerné(s)* les pratiques sociales, rituels et évènements festifs
* les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
 |
| 1.3. | Communauté(s) concernée(s)Communauté mandingue |
| 1.4. | Emplacement(s) physique(s)/répartition et fréquence de la pratique de l’élément du PCIRégion de Sédhiou, Casamance naturelle, Mbour, Gambie, Guinée Bissau. |
| 1.5. | Brève description de l’élément du PCI (de préférence pas plus de 200 mots) Le Kankourang est un masque mystique couvert de fibres de couleur rougeâtre qui tire vers le marron. Sa forme personnifiée est enveloppée dans un costume aux textures, aux structures, aux couleurs et aux matériaux variés d’où sa richesse dans son esthétique. Il marque les temps forts de la vie culturelle mandingue car il exprime d’une façon tangible et concrète le pouvoir et l’autorité morale des anciens de la communauté.Les différentes manifestations du «kankourang» sont pour la plupart associées aux cérémonies de circoncision et aux rites d’initiation puisqu’il est le garant de l’ordre et de la justice mais aussi l’exorciste des esprits maléfiques. L’importance du ‘’kankourang’’ dans l’initiation des adolescents favorise un ancrage dans leur apprentissage des codes, symboles et des valeurs culturelles mandingues. Il est tout un art de vivre car il est étroitement lié à des cérémonies riches en rythmique, chants et danses du diambadong, du ‘’fanikendo’’et du ‘’dimba diassa’’ qui dopent toute la communauté. Pour son rapport avec la communauté féminine, quand les femmes ont des problèmes de procréation ou de survie de leurs enfants, elles sont confiées à la protection mystique du kankurang qui incarne le symbole de la fécondité et de la nativité. Le kankourang joue un rôle de gardien des biens communs à travers le ‘’tong’’ qui est un veto exercé par la communauté sur ses biens fruitiers afin qu’ils atteignent la maturité pour éviter le gaspillage.  |
| **2.** | **CARACTÉRISTIQUES DE L’ÉLÉMENT DU PCI** |
| 2.1. | Praticien(s)/interprète(s) directement impliqué(s) dans la représentation ou la pratique de l’élément du PCI (préciser nom, âge, sexe, catégorie professionnelle, etc.)1. MALANG SOUNTOUCOUMBA SANE 775387311
2. MAMADOU TRAORE 776352357
3. TIDIANE NDIAYE 775066455
4. YOUSSOUPH SANE 772642701
5. ISMAILA KALLO 775232685
6. LAMINE MANKA 774249251
7. SIAKA DIEME 773041306
8. LAMINE SEYDI 784103603
9. MAMADOU DANDAN SANE
 |
| 2.2. | Autres personnes de la communauté qui, sans être directement impliquées, contribuent à la pratique de l’élément ou en facilitent la pratique ou la transmission (préparation de la scène, costumes, formation, supervision)Le Maire de Marsassoum et les conseillers municipaux, la radio communautaire « diassing fm » |
| 2.3. | Langue(s) ou registre(s) de langue utilisée(s)Le Mandingue et le français  |
| 2.4. | Éléments matériels (instruments, vêtements ou lieu[x] spécifiques, objets rituels), le cas échéant, associés à la pratique ou à la transmission de l’élément du PCI-Costume, machettes, arbre, bois sacré … |
| 2.5. | Autres éléments immatériels (le cas échéant) associés à la pratique ou à la transmission de l’élément du PCI-Le Diambadong-Le Samassoo-Le Fanikendoo-Le « ton » des arbres fruitiers |
| 2.6. | Pratiques coutumières (le cas échéant) régissant l’accès à l’élément du PCI ou à certains de ses aspects-Activité exclusivement réservée aux initiés  |
| 2.7. | Modes de transmission aux autres membres de la communauté-De génération en génération |
| 2.8. | Organisations concernées (organisations communautaires, ONG ou autres, le cas échéant)- La Sous-préfecture, la Commune de Marsassoum, la radio « diassing » Fm |
| **3.** | **ÉTAT DE L’ÉLÉMENT DU PCI : VIABILITÉ (VOIR COMMENTAIRES CI-APRÈS)** |
| 3.1. | Menaces éventuelles sur la pratique permanente de l’élément dans la (les) communauté(s) concernée(s)Depuis des décennies, cet élément de la culture mandingue qui, jadis, avait une part importante et fondamentale, et était une composante dominante et sensible dans la vie des Mandingues, a perdu tout son caractère sacré et mythique du fait de l’agression culturelle venue de l’intérieur comme de l’extérieur. Ce qui fait qu’aujourd’hui, le «kankourang» est devenu l’affaire des non-initiés. Il ne subsiste que quelques poches de résistance encore dans certains villages où le «kankourang» reste le gardien de notre système traditionnel d’éducation sociale, morale, civique, en un mot de socialisation. C’est le cas à Marsassoum ou le ‘’kankurang’’ garde encore son prestige. |
| 3.2. | Menaces éventuelles sur la transmission de l’élément dans la (les) communauté(s) concernée(s)Depuis ses origines, le « kankourang » se perpétue par la transmission exclusivement orale de ses aspects extérieurs et de ses contenus. Il est actuellement le pilier le plus solide du patrimoine culturel mandingue.Dans le passé, l’oralité a été la garantie de la sauvegarde des secrets et des savoirs ésotériques liés à la pratique de l’initiation.La transmission orale demeure l’élément le plus remarquable de la vitalité du patrimoine immatériel des Mandingues de Sédhiou. |
| 3.3. | Menaces pesant sur un accès durable aux éléments matériels et aux ressources (le cas échéant) associés à l’élément du PCILa modernisation et l’urbanisation accélérée de la plupart des régions du Sénégal contribuent également à la déstructuration du cadre originel d’action du «Kankourang» qui se déplace et se dénature, entrainant, ainsi, la désacralisation et la banalisation du rituel. Les espaces des forêts sacrées se transforment en maisons ou en terres agricoles et cela entraine l’approchement des milieux mythiques de la ville d’où l’abandon des forêts sacrées au profit des maisons ; ce qui fait qu’aujourd’hui les circoncis restent à domicile durant tout leur séjour dans la case de l’homme. Certains emménagent un endroit ou une maison non habitée au lieu de se retirer dans la forêt, loin des femmes et des non-initiés. Ainsi, le champ d’action du «kankourang», qui est la forêt ou la brousse, a complètement disparu.  |
| 3.4. | Viabilité des autres éléments du patrimoine immatériel (le cas échéant) associés à l’élément du PCIIl existe plusieurs expressions associées au kankourang et qui se pratiquent ajourd’hui. On peut en citer : * Diambadong (danses des feuilles)
* Samassoo (la course rituelle des initiés)
* Fanikendoo (veillée rituelle des initiés)
* « tong » (protection des arbres fruitiers jusqu’à maturité)
 |
| 3.5. | Mesures de sauvegarde ou autres (le cas échéant) adoptées pour faire face à ces menaces et encourager la pratique et la transmission de l’élément du PCI à l’avenirL’expression culturelle du «Rite» est un moment central dans la transmission des valeurs qui fondent l’unité des groupes mandingues de l’espace sénégambien où ces derniers se retrouvent souvent en minorité. En effet, la dynamique spatiale qui va de la Casamance à la région de Thiès, en passant par la Gambie, est à l’origine d’une dispersion des groupes ethniques qui ont besoin, pour leur survie, de sauvegarder leurs traditions les plus essentielles comme le  *«*Kankourang»qui fait l’objet de multiples menaces.Parmi celles-ci, nous pouvons retenir les risques liés aux bouleversements climatiques et à la pollution particulièrement importante car elle menace la vêture du *«*kankourang» lui-même, confectionnée à partir de l’arbre appelé « faara » ; lequel subit une forte migration vers le Sud, en raison du recul de la pluviométrie. De même, avec la modernisation de l’agriculture et l’extension des terres de culture, les bois sacrés où sont organisées les initiations subissent de fortes agressions ou sont réduits à une peau de chagrin.  |
| **4.** | **ACCES RESTREINT AUX DONNEES ET AUTORISATIONS** |
| 4.1. | Consentement et participation de la (des) communauté(s) concernée(s) au recueil des donnéesAvec l’appui du Maire et du délégué du quartier de « kankaba », quartier organisateur du grand ‘’juju’’ (bois sacré), notre équipe a été autorisée à entrer dans le bois sacré pour partager sur les éléments constitutifs du Kankourang. |
| 4.2. | Restrictions et autorisations concernant les données-Aucne |
| 4.3. | Personne(s) ressource(s) : nom et statut Le Maire de la commune de Marsassoum : Seyni MANDIANGLe 2ème adjoint au Maire : Ousmane CISSE Le Délégué de quartier de Kankaba : Malang Sountoukoung SANE L’historien-traditionnaliste : Samine DIASSY Le Directeur de l’Ecole IV de Marsassoum : Arouna SADIO |
| 4.4. | Date(s) et lieu(x) de recueil des donnéesLe 13 Avril 2019 dans le bois sacrée de Marsassoum à l’occasion de la sortie des initiés |
| **5.** | **RÉFÉRENCES RELATIVES À L’ÉLÉMENT DU PCI (LE CAS ÉCHÉANT)** |
| 5.1. | Monographies / Manuscrits conservés dans des bibliothèques, librairies ou détenus par des particuliers |
| 5.2. | Enregistrements audiovisuels conservés dans des archives, musées et collections privées (le cas échéant) |
| 5.3. |  Objets conservés dans des archives, musées et collections privées (le cas échéant) |
| **6.** | **DONNÉES D’INVENTAIRE** |
| 6.1. | Nom et contacts de la personne(s) ayant compilé les données de l’inventaireAliouKéba BADIANE 77 557 33 02 / 77 318 17 17Ibrahima NDIAYE 77 626 58 02 / 77 539 39 52Sanou KONATE 77 616 45 80 / 70 742 73 82Mamady DABO 77 706 40 19 / |
| 6.2. | Preuve du consentement de la (des) communauté(s) concernée(s) : (a) pour l’inventaire de l’élément et (b) pour l’information à inclure dans l’inventaire |
| 6.3. | Date d’enregistrement des données à l’inventaire**-**LE 10 MAI 2019 |